

ment ne peut manquer d'être agréable à toute la population saine du Mexique, à tous les hommes qui ne cherchent rien à gagner dans le pillage et la révolte; à ceux-ci, la république était souverainement antipathique; elle n'a jamais pu donner aux Mexicains l'ordre et la justice, deux des premiers besoins d'une population civilisée. Elle n'avait servi qu'à créer une foule de petits tyrans qui se déchiraient entr'eux lorsqu'ils n'étaient pas occupés à piller les commerçants étrangers ou à détrousser les voyageurs sur les grandes routes. Parmi toutes cette population espagnole de l'Amérique du Sud et du Mexique, depuis quelques années, on est à chaque instant témoins de guerres, de changements politiques, de fabrication de nouvelles constitutions, causés par les révoltes et les révolutions, les émeutes et les assassinats.

Le gouvernement français a cru devoir rendre un service aux Mexicains, en donnant un gouvernement agréé sans doute, par la plus digne partie de ses habitants; mais cet empire subsistera-t-il? Le moyen de gouverner un pays dont une grande partie de la population, armée et organisée pour la lutte, ne veut pas de gouvernement du tout?

Pas n'est besoin de dire que cette intervention de l'Europe en Amérique déplaît souverainement; à nos voisins de plus elle tombe justement lorsque le succès paraît leur sourire et que d'assez importantes victoires sont venues, sinon assurer le succès de la campagne, du moins contrebalancer les désastres antérieurs, et donner une nouvelle espérance pour l'avenir.

Nous parlons ici du succès sur les champs de bataille, car dans les rues de New-York, le gouvernement a subi un grave échec: la populace s'est soulevée devant une nouvelle conscription, et elle est restée presque maîtresse pendant trois jours, le gouvernement a dû ajourner l'enrôlement.

Il y a quelques jours l'attention a été vivement frappée par la nouvelle qu'une révolution avait éclaté à Madagascar, et que le roi et ses ministres avaient été assassinés. Depuis quelques années, on constatait avec plaisir les progrès de la civilisation dans ce pays. Un français, M. Lambert, qui avait acquis une influence considérable auprès des chefs de la nation, avait surtout contribué à ces progrès en favorisant les relations des malgaches avec ses compatriotes. Plusieurs maisons de commerce s'étaient établies à Madagascar, et devaient s'occuper de travaux considérables, destinés à révolutionner, mais en mieux, la surface de l'île. Sur ces entrefaites, l'ancien parti Hovas, le parti qui s'intitule national et qui a toujours vu d'un mauvais œil ces rapports avec les étrangers, se soulève à la fin, assassine le roi et ses principaux conseillers au nombre de vingt trois.

Que pense Mazzini des révolutionnaires de Madagascar. Ne sont-ils pas capables de leur rendre des points?

Les dépêches qui nous transmettent les détails de cette terrible vengeance, nous font connaître qu'on a prié l'épouse du roi de passer dans un appartement voisin pendant que le crime se consommait.

Elle a été immédiatement déclaré reine sous le nom malgache de Basoahery nom qui signifie en bon français *Porte-Puissance*. N'est-ce pas un affreux ridicule d'appeler reine *Porte-Puissance*, lorsque les deux rois ses prédécesseurs, son beau-père et son mari, ont été assassinés pour avoir voulu user de leur puissance dans l'intérêt de leurs sujets? Le premier article de la nouvelle constitution qu'on a fait promettre à la reine de suivre, porte qu'elle devra s'abstenir de liqueurs fortes.

Bibliothèque Paroissiale.

Messieurs les Associés de l'Œuvre des Bons Livres, sont prévenus qu'à partir du 15 août au 1er septembre, la salle de la Bibliothèque Paroissiale sera fermée.

Nous les prions, en conséquence, de rapporter d'ici là, tous les livres empruntés.

Il y a aussi quelques volumes qui ne sont point rentrés depuis quelques années: les personnes qui les ont en leur possession, rendraient un véritable service à un bon nombre d'abonnés, qui les demandent souvent. Si elles les remettaient en circulation, elles rempliraient à la fois un devoir de justice et d'intelligente charité.

Les encouragements que nous avons reçus l'année dernière, nous ont permis de nous procurer un nombre assez considérable d'ouvrages intéressants dans tous les genres. Bon nombre seront mis à la disposition des abonnés dès le 1er septembre et chaque mois de l'hiver prochain en verra paraître de nouveaux.

Nous désirons en pouvoir faire autant, tous les mois de l'année, et nous comptons pour réaliser ce projet sur le concours de toutes les âmes généreuses et éclairées.

Parmi le grand nombre de bonnes œuvres qu'alimente la charité de Montréal. L'Œuvre des Bons Livres n'est pas la moins intéressante ni la moins utile.

Son but est des plus nobles et des plus élevés. Eclairer l'esprit, le prémunir contre l'erreur; fortifier le cœur contre l'entraînement des mauvaises passions et l'affermir dans le bien; préserver la société entière de la peste des mauvaises lectures et des maux dont elles sont la source, telle est la haute mission que poursuit depuis nombre d'années l'Association de l'Œuvre des Bons Livres de Montréal, mission pour laquelle elle a reçu les bénédictions du Saint-